FOOTBALL

• Les supporters algériens ont été placés au milieu de deux tribunes garnies par les supporters marocains. Ce qui a provoqué des frictions entre les deux galeries. Heureusement que les Algériens n'ont pas répondu à ces provocations. Jetés en pâture et sans aucune protection, les Sétifiens ont vécu l'enfer en fin de rencontre où ils ont été la cible de projectiles lancés par des Marocains hystériques. Les Algériens n'ont pu quitter l'enceinte du stade qu'une heure après la fin de la rencontre.

• La direction du WAC, à l'occasion de cette rencontre, a imprimé plus de 41 000 billets et qui ont vite été écoulés. Aussi le prix du billet a été fixé à 30 dirhams (300 dinars algériens) pour les gradins, et 50 dirhams (500 DA) pour la tribune. Quant aux billets de la tribune officielle, ils ont été cédés à 200 dirhams (2000 dinars).

• A une demi-heure du coup d'envoi, les portes du stade ont été ouvertes délibérément au public, et ce, dans le but d'encourager fortement le WAC.

• Avant le coup d'envoi, les milliers de fans du Widad ont tenu à entonner leur hymne national tout en faisant allusion à l'incident de Koléa, et qui, jusqu'à aujourd'hui, demeure dans les esprits des Marocains.

• Plus de 1800 policiers marocains ont été mobilisés à l'occasion de la finale aller de la Champions League arabe. A cet effet, les agents de l'ordre ont été déployés à l'intérieur du complexe et aux abords de l'enceinte sportive pour sécuriser et éviter tout débordement de la part des supporters du WAC, jugés trop agressifs surtout après la polémique de l'hymne national marocain.

• L'Union arabe de football (UAFA) a exigé de la direction du club du Widad de Casablanca la somme de 70 000 dollars en contrepartie de la gestion de la recette de la rencontre du WAC face à l'Entente de Sétif. Jugeant le montant trop excessif, les dirigeants du WAC ont proposé à l'Union arabe la somme de 40 000 dollars. Notons que lors de la rencontre face à Al Faiçaly pour le compte de la demi-finale retour de la Champions League arabe, le WAC avait déboursé la coquette somme de 20 000 dollars pour pouvoir prétendre à la recette du match.

• A la veille de la confrontation cruciale entre le WAC et l'Entente de Sétif, les joueurs du Widad sont montés au créneau en exigeant de leur direction de revoir à la hausse la prime en cas de victoire. En effet, la direction du WAC avait décidé d'octroyer la somme de 100 000 dirhams (un million de dinars) à chaque joueur en cas de victoire finale. Les joueurs exigeaient quant à eux 160 000 dirhams (cent soixante millions de centimes). Chose que la direction du club a rejetée en affirmant que le club est dans l'impossibilité de payer plus à cause du recul du dollar. En effet, ayant obtenu la somme d'un million de dollars après sa qualification pour la finale, le WAC s'est retrouvé avec seulement 734 millions de centimes (1 dollar = 7,34 dirhams).

• Echaudés par la dernière rencontre de demi-finale face aux Jordaniens d'Al Faiçaly, où plus de 300 fumigènes ont été allumés et jetés sur la pelouse, provoquant la rage du commissaire de match saoudien qui avait menacé à plusieurs reprises d'arrêter la rencontre, les organisateurs ont pris des mesures draconiennes pour que ce genre de situation ne se reproduise plus.

A cet effet, les supporters ont été soumis à des fouilles corporelles et des contrôles stricts ont été imposés avant d'accéder au stade. Aussi des policiers et des vigiles du WAC ont pris place au complexe Mohammed V la veille de la rencontre pour éviter que des fumigènes soient cachés dans les jardins qui entourent le stade. Pourtant, lors du match, les fumigènes ont fait fureur.

• Excédé par les nombreuses accusations à son encontre de la part du club du Widad de Casablanca, le Marocain Saïd Belkhiat, membre de l'Union arabe de football et président de la commission de discipline de cette instance footballistique, a violemment réagi en affirmant qu'il a été choisi par l'UAFA pour ses compétences et non pas pour représenter le Maroc. En effet, M. Belkhiat a été ouvertement accusé par le WAC de ne pas avoir aidé le club marocain pour l'organisation de la finale retour de la Coupe arabe à Casablanca. «Le choix du club organisateur de la phase finale a été effectué par tirage au sort. En plus, l'Algérie n'a jamais organisé une telle manifestation contrairement au Maroc. Donc, cette organisation lui revient de droit», a-t-il affirmé.

• L'attaquant du Widad, Abderazak Sakim, recruté en début de saison en provenance de la jeunesse Al Massira, a quitté le stage de préparation de son équipe d'El Jadida pour aller se marier. Il est ensuite revenu auprès de ses coéquipiers après avoir effectué les démarches administratives. La date de ce mariage fixée à l'avance, a contraint le joueur à faire le déplacement entre le lieu du stage et sa résidence familiale.

• L'international algérien, stratège de l'Entente, Lazhar Hadj Aïssa, a reçu récemment une invitation de l'Olympique lyonnais afin de subir un test de présélection. Contacté par nos soins, Hadj Aïssa n'a ni confirmé ni infirmé cette nouvelle. Aussi, un autre club français, en l'occurrence Créteil, évoluant en Ligue 2, aurait fait une offre alléchante au Sétifien que ce dernier aurait tout simplement refusée.

• Le consul général d'Algérie à Casablanca a organisé, hier, une réception en l'honneur de la délégation de l'Entente de Sétif et des représentants de la presse nationale au Maroc pour la couverture de la finale aller.

I. S.

ECHOS DE CASABLANCA

Ph. : Le Soir

Les fans de l'ESS ont bruyamment fêté la victoire de l'Entente.

LA JSK ÉLIMINÉE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

Plus dure est la désillusion

Ainsi, pour n'avoir été dans son match que durant les dix premières minutes, la JSK poursuivra sa campagne continentale dans la peu prenante épreuve de la Coupe de la Confédération.

Coup d'arrêt brutal que vient de subir la JSK dans cette Ligue des champions, qui ne veut décidément pas lui sourire. Brutal, mais pas du tout immérité, si l'on en juge par ce que les camarades de Chaouchi ont étalé comme qualités pour espérer renverser la vapeur contre une équipe des Cotonniers de Garoua qui n'a pas été forcée à se battre pour gagner le droit d'être parmi les huit du tour de poules de cette 5e édition. Pourtant, tout avait commencé comme dans le meilleur des mondes pour les Kabyles, avec ce but plein d'opportunisme de Adlène Bensaïd.

Malheureusement pour les milliers de leurs fans qui y croyaient vraiment, ces ratages coup sur coup de Bensaïd (21') puis Wassiou (22') ont été les signes prémonitoires d'une suite radicalement à l'inverse de l'entame de match.

A la parfaite organisation des camarades de Daouda Kamilou, le bourreau des Kabyles, la bande à Saïb a répliqué en brillant, comme rarement cette saison, par un jeu d'une grande approximation qui a fait que les attaquants Bensaïd, Derrag et Amaouche ont été très peu alimentés en ballons «propres» quand ils ne se compliquaient pas l'existence eux-mêmes, Derrag particulièrement.

Au fil des minutes, après les deux occasions manquées par Bensaïd puis Wassiou, il apparaissait nettement que les Canaris ne pouvaient prétendre prendre la mesure des Camerounais tellement Dehouche était esseulé dans l'entrejeu, là justement où Denis Lavagne, l'entraîneur français du Coton Sport, avait décidé, sans surprise, de concentrer ses forces tout en comptant sur les raids de Kamilou, son attaquant nigérian, celui-là même qui plantera cette fatidique banderille qui plus est à un moment où généralement ça fait très mal, tout juste avant la pause.

La suite, même avec quelques belles opportunités, révélera un visage de la JSK qui rappelait cet autre mauvais souvenir d'il y a moins d'une année lorsque les Canaris avaient perdu tous leurs moyens face au futur vainqueur de la dernière édition, l'ES Sahel.

Ainsi, c'est toute une partie des ambitions de la JSK qui tombe à l'eau. Reste à savoir dans quel état d'esprit Meftah et consorts aborderont la suite de leur campagne africaine, en Coupe de la CAF.

Azedine M.

Ph. : Newpress

Meftah et les Kabyles impuissants…

MC ALGER

Le Mouloudia prépare le WAT

La délégation mouloudéenne s'est envolée, dans la journée d'hier, en direction d'Oran, pour ensuite rallier, par route, la ville de Aïn Témouchent, où les capés de Ameur Djamil vont prendre leur quartier. Dans cette ville côtière, les Mouloudéens prépareront leur prochain déplacement à la ville des Zianides pour affronter le WA Tlemcen. Pour cette empoignade, le coach Ameur Djamil a préféré reconduire le même groupe qui avait remporté la dernière confrontation à domicile face au MC Oran. Rappelons que le groupe est toujours amoindri du trio Hedjadj, Touré et Cherrad, toujours aux soins. Pour sa part, le staff technique des Vert et Rouge a manifesté son désir d'assurer définitivement le maintien à l'occasion de cet ultime déplacement avant d'évacuer tout suspense lors du match de la dernière journée qui opposera le MCA à la JSMB. «Nous ferons le déplacement à Tlemcen en conquérants. Nous respectons beaucoup le WAT et nous sommes très affectés par la situation que traverse ce club ; mais le MCA est aussi dans une situation précaire. Nous allons disputer une partie où, je souhaite, le fair-play régnera», dira le coach des Vert et Rouge.

Par ailleurs, le président par intérim Zedek est toujours en période de convalescence, suite à un malaise. Pendant ce temps, des voix s'élèvent pour contester l'installation de M. Aïzel dans la fonction de président. Le club connaît une certaine tension à l'approche de l'AG élective.

INTERRÉGIONS

ES MOSTAGANEM

Ettaradji sacré champion

Ouf ! L'Espérance sportive mostaganémoise a enfin décroché le titre de champion de la division interrégions Ouest, et ce, en se contentant d'un tout petit point à domicile (0-0) face à un relégable, l'US Béchar Djedid en l'occurrence.

Il est vrai que face à un important enjeu pour les deux équipes, les champions ont eu à livrer at home leur match le plus difficile de la saison. L'US Béchar Djedid, menacée de relégation, devait à tout prix éviter la défaite, et ce, au moment où Amrane et ses coéquipiers craignaient le pire devant des Bécharis venus à Mostaganem pour essayer de glaner les trois points du succès, synonyme de maintien.

Le suspens planera 90 minutes durant sur le stade car un faux pas aurait privé les Verts du sacre tant mérité et du coup permettre à l'US Remchi de pouvoir rejoindre au premier rang les Vert et Blanc d'ici la prochaine journée. Ce qui, à l'évidence, aurait ouvert les portes du paradis aux Remchaouis, et ce, à la faveur d'un goal-average qui leur est tout simplement favorable en cas d'égalité de points avec leur vis-à-vis mostaganémois.

Heureusement pour l'ESM que les choses se sont passées autrement au moment où à un quart d'heure de la fin du match, la crainte d'encaisser un de ces buts assassins qui vous scient les jambes se faisait évidente...

L'ambiance dans les gradins de l'Opow était très bonne bien avant la rencontre, mais qui, à un moment donné, a failli tourner à des scènes de désolation et de grosse déception, tellement les joueurs paraissaient fébriles et crispés, et le score de parité en terre mostaganémoise, concédé par un leader en puissance comme l'ESM, semblait en contradiction avec la réalité des choses.

En tout état de cause, faut-il rappeler que la pression exercée sur Djender et sa troupe était trop forte pour que les choses se passent autrement.

Maintenant que la saison 2006/2007 est bel et bien terminée pour les gars du Dahra, il est temps de songer à préparer une équipe pour l'an prochain, susceptible de faire face aux impondérables de la super D2 et de faire appel à un entraîneur chevronné capable d'aider le sympathique et courageux Djender dans sa noble mission.

Sid-Ahmed Hadjar

CA BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Autopsie d'une mort annoncée

Dans les cafés, les hammams et les rues de Bordj-Bou-Arréridj, une seule question revient sur toutes les lèvres. Pourquoi le Chabab Ahly BBA risque d'être relégué en division deux ? Les supporters considèrent que la défaite du CABBA face à l'équipe blidéenne est due à un mauvais arbitrage.

Retour en arrière

De juillet 2007 à janvier 2008, le CABBA a bénéficié de gros moyens financiers, émanant de la wilaya et de l'APC, de l'ordre de 9 milliards de centimes. S'ajoute à cette manne, l'aide financière des industriels de Bordj-Bou-Arréridj qui serait de 5 milliards de centimes, le CABBA aura donc brasser 14 milliards de centimes en moins de 6 mois. A quoi cet argent a-t-il servi sinon à inscrire l'équipe dans la spirale de l'échec ? Le foot à Bordj va mal et il y a de quoi : les supporters et la population crient au scandale.

Diagnostic

L'opinion publique aujourd'hui s'intéresse aux détails de la gestion du club et à la manière avec laquelle tout cet argent a été dépensé et comment a-t-on réussi à justifier et à certifier les comptes de gestion. En effet, des joueurs ont coûté au club plusieurs millions de dinars sans parler de l'armada des entraîneurs (quatre au total) dont l'un a reçu la coquette somme de 800 000 DA pour une semaine d'activité.

Des comptes à rendre

Des supporters parlent aussi de dépenses durant le mois de ramadan alors que de nombreux joueurs dînaient chez leurs collègues ou chez des supporters.

L'opinion publique s'étonne comment en 2004 et 2005, les dirigeants du CABBA n'avaient dépensé que 7 milliards avec un meilleur classement (quatrième) et une qualification en Coupe arabe. Idem pour les saisons 2005 et 2006, le budget n'avait pas dépassé les 8 milliards de centimes.

Aujourd'hui, l'opinion publique bordjienne exige des comptes. Elle considère que l'argent public a été gaspillé avec une certaine légèreté par ceux qui avaient pris les rênes clubs.

Aujourd'hui, les sportifs de Bordj exigent des autorités locales un contrôle et de la transparence.

Layachi Salah-Eddine